



MAZDA  
Contact

76

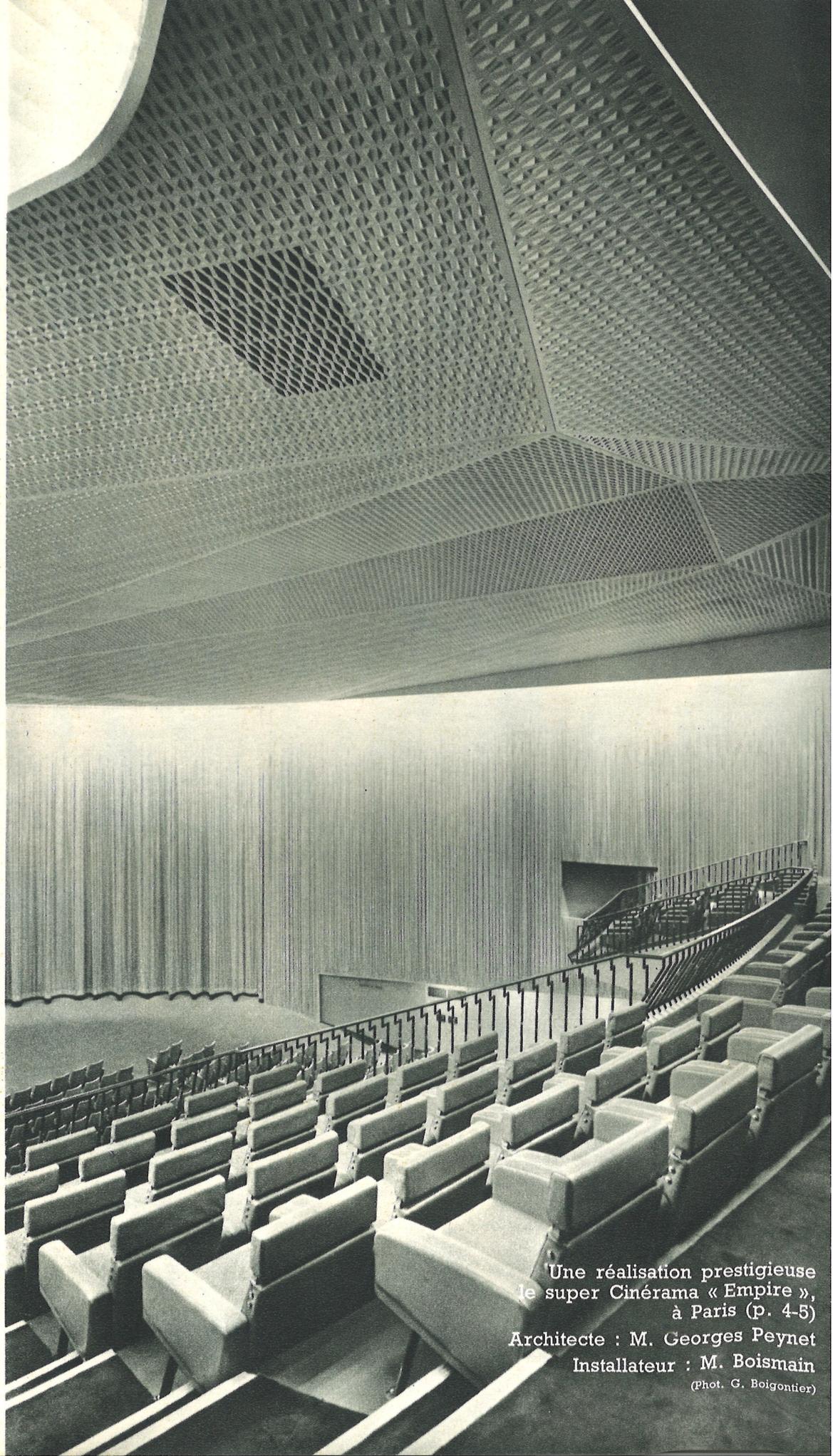
JUIN  
1962

# sommaire

Nouveaux matériels	1
Le super cinérama Empire Abel Gance	4
L'éclairage élément de confort dans les bureaux d'études	6
Une application des lampes germicides	8
Solution choc La lumière mobile	9
L'éclairage des terrains de football	10
Présence de la lampe MAZDA au Salon des Arts Ménagers	12
Lumière, joie et couleur	14
Concours La lumière dans le décor de la maison	16
L'éclairage des églises	18
MAZDA 7 a pris un fameux départ	20
Composition d'une station-service pour le dépannage des postes de radio et de télévision	22
Haute fidélité	24
Le centre d'information des applications de l'électronique	26
15 000 visiteurs au centre d'éclairagisme	27
Echos	28

**NOTRE COUVERTURE**

 Féerie des profondeurs  
 sous-marines.  
 (Phot. Catala)

**COMPAGNIE DES LAMPES**  
 29, rue de Lisbonne, Paris (8<sup>e</sup>)  
 LAB. 72-60

 Une réalisation prestigieuse  
 le super Cinérama « Empire »,  
 à Paris (p. 4-5)

Architecte : M. Georges Peynet

Installateur : M. Boismain

(Phot. G. Boigontier)

# nouveaux matériels MAZDA



LAMPE TFRS 40

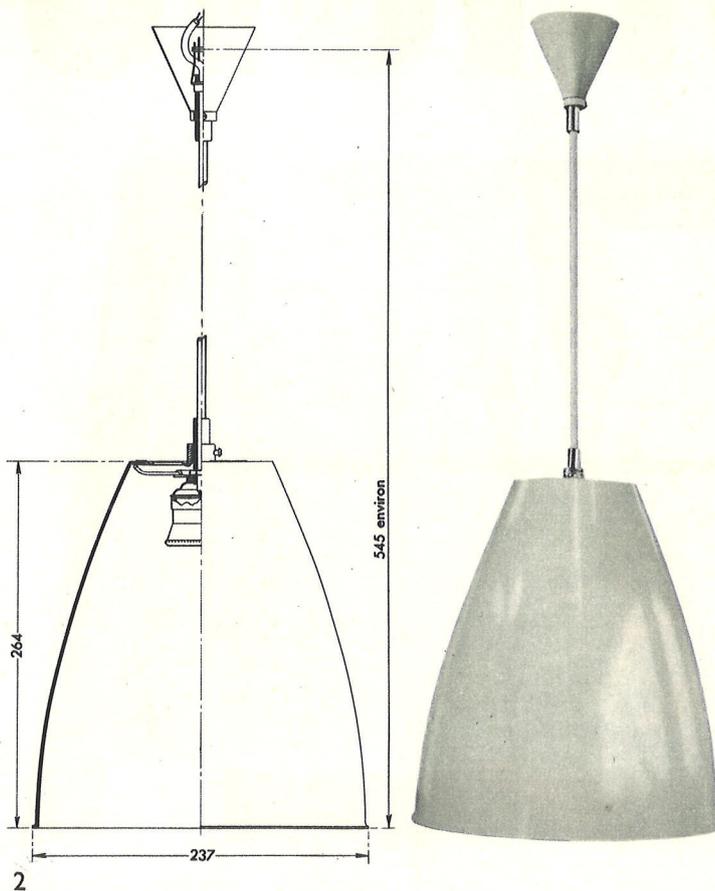
DIFFUSEUR FORME 4



NOUVEAUX  
matériels  
MAZDA

## LAMPE TFRS 40

La nouvelle lampe MAZDAFLUOR TFRS 40 vient compléter la gamme existante de nos lampes fluorescentes :  
allumage instantané,  
culot à deux broches, type standard,  
tube revêtu extérieurement d'un vernis au silicone  
et muni d'une bande d'amorçage qui assurent une grande sécurité d'allumage.  
La TFRS 40 peut fonctionner sur des appareillages d'alimentation pour lampes à starter de même puissance mais, dans ce cas, l'allumage n'est pas instantané.



## DIFFUSEUR FORME 4

Ce diffuseur en matière plastique « Altulite » dont l'esthétique répond parfaitement aux goûts actuels, a une luminance très bien équilibrée. La ventilation des lampes a été spécialement étudiée. La suspension, souple, est à hauteur réglable et peut être bloquée dans la position choisie par des bagues d'arrêt. C'est l'appareil idéal pour salles de classes, bureaux, etc.

(Phot. S. Boiron.)

### CARACTÉRISTIQUES

Type	Puissance en watts	Dimensions en mm		Flux lumineux en lumens à 100 heures			
		Diamètre	Longueur (broches n.c.)	Blanc Super	Couleurs de Luxe		
					Lum. du J.	Bl. Brill.	Bl. Sol.
TFRS 40	40	37	1 200	2 800	2 000	2 100	2 100

### CARACTÉRISTIQUES

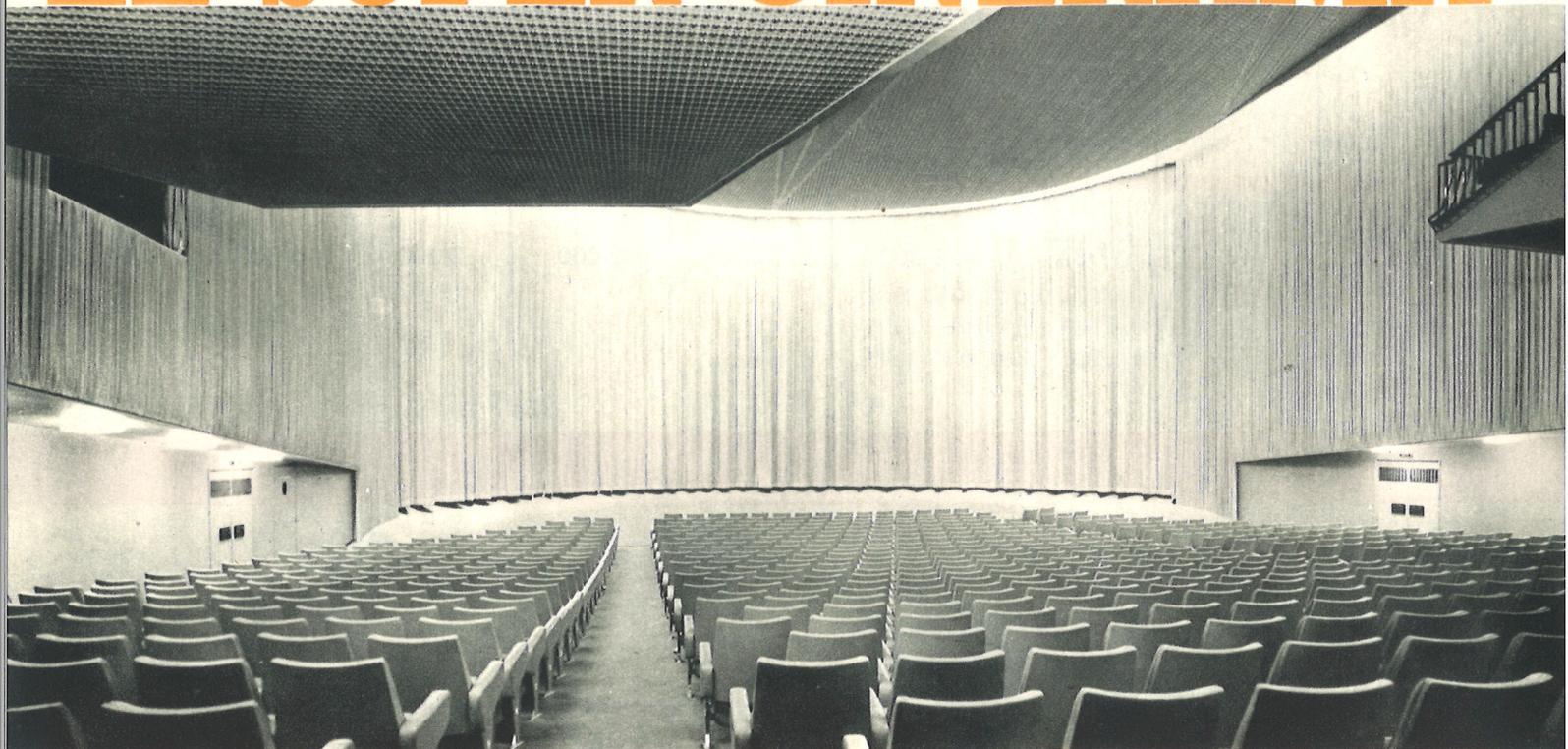
Références			Lampes à employer	Culots	Dimensions en mm		Diamètre du fil en mm
Forme	Monture	Diffuseur en Altulite			Diamètre	Hauteur totale	
4	MSB75 (1)	3002 A	Perle 150 ou 200 W	B 22	237	545 env.	6
	MSE75			E 27			

(1) Avec délai, nous consulter.

Le Théâtre de l'Empire possède un passé prestigieux, il se trouve avenue de Wagram, à deux pas de l'Arc de Triomphe et de l'avenue de la Grande-Armée ! Toute une épopée... C'est à l'Empire que les Parisiens (de Paris et du monde entier) ont connu les grandes soirées de l'après-Libération. Et puis, grâce à M. Reisini, ce fut le CINÉRAMA. L'Empire fut la première salle d'Europe spécialement aménagée — au prix d'énormes transformations — pour ce spectacle révolutionnaire. Ce fut un événement ! Et depuis « Voici le cinérama » jusqu'à « A la recherche du Paradis », les cinq programmes du cinérama ont attiré, en cinq ans, des millions de spectateurs. Il a fallu attendre le Super-cinérama pour voir bouleverser des conceptions qui n'avaient pas été changées depuis la première projection en salle obscure des Frères Lumière. En effet, le super-cinérama substitue au quatrième mur d'une salle de spectacle un gigantesque écran circulaire sortant du sol et se perdant dans les cintres. Mais seule la projection cinérama permet ce prodigieux agrandissement de l'image qui n'est plus limité, désormais, que par les possibilités architecturales.

De même que ce fut Abel Gance qui, le premier, osa utiliser au cinéma des moyens nouveaux (triple écran, effets stéréophoniques), de même le super-cinérama est le premier à mettre au service du septième art une nouvelle technique qui en démultiplie les possibilités. Aussi, les promoteurs en France du super-cinérama,

# LE SUPER CINÉRAMA



# EMPIRE ABEL GANCE

fiers de cette filiation, ont-ils tenu à mettre leur nouvelle salle sous l'égide du grand précurseur et le nouvel Empire s'appellera désormais L'EMPIRE THÉÂTRE ABEL GANCE. Ce fut là un juste hommage solennellement rendu au grand pionnier le lundi 5 février 1962 qui reçut des mains de M. Reisini, Directeur de Cinérama Inc. « la première d'or cinérama ». Au cours de cette même séance inaugurale, l'architecte Georges PEYNET qui a conçu ce chef-d'œuvre de bon goût s'est vu décerner une médaille d'or par la Société d'Encouragement pour la Recherche et l'Invention.

Si le nombre des places du nouvel « Empire Abel Gance » est sensiblement le même que celui de l'ancienne salle, 1 200 places, par contre, dans la nouvelle, il n'y a que des « bonnes places ». En effet, toute l'architecture de l'édifice a été conçue en fonction de ce double impératif : permettre une projection sans défaut, offrir une vision parfaite à tous les spectateurs. Il n'y a plus d'écran proprement dit. Le spectateur est littéralement enveloppé par les images du Super-Cinérama qui sont projetées sur toute la surface du mur incurvé qui entoure le public trois côtés sur quatre. Pour couvrir cette gigantesque surface de projection (300 m<sup>2</sup>), trois projecteurs sont disposés, en batterie, dans une énorme cabine en demi-cercle.

A l'entracte, le spectateur peut se désaltérer à chaque étage (les bars des balcons étant réservés, l'un aux buveurs de whisky, l'autre aux amateurs de champagne) et admirer la rétrospective consacrée au Cinérama depuis le film d'Abel Gance « Napoléon », ou les peintures modernes des salons d'exposition.

Ainsi, à son tour, le Parisien de 1962 pourra jouir des fastes du Second Empire (celui d'Abel Gance et Jean Bouchel-Ysaye) et des super-merveilles du Super-Cinérama !

Lumière, verre, couleur...  
trois mots qui symbolisent  
la merveilleuse réussite  
du théâtre Empire Abel Gance,  
avenue de Wagram, à Paris :  
chef-d'œuvre du genre dû à la fructueuse coopération  
de M. G. PEYNET, architecte,  
et de M. BOISMAIN, installateur,  
et de leurs collaborateurs.

Une rangée extérieure  
de lampes MAZDASOL 300 W intensives,  
logées dans des réflecteurs  
forme « tuyau de poêle »,  
illumine brillamment l'immense façade  
en verre de 250 m<sup>2</sup>  
rythmée par des lames verticales  
de métal oxydé or.

Cet éclairage est renforcé,  
à l'intérieur, par plusieurs rangées d'appareils  
comportant chacun  
deux lampes PERLE de 60 ou 100 W.



On distingue, sur la photo ci-dessus, au fond et sur les bas-côtés,  
les plafonniers Kobis et Lorence  
qui comportent chacun deux lampes PERLE de 60 W  
et, sous le balcon, une gouttière lumineuse  
entièrement réalisée en incandescence  
à raison de 6 lampes PERLE de 25 W au mètre.  
Des paralumes ceinturent le faux plafond, dissimulant  
grâce à leur orientation très étudiée,  
120 lampes MAZDASOL de 300 W intensives extensives alternées,  
disposées à raison d'une lampe tous les 50 cm.

En arrivant au niveau « Orchestre », on découvre,  
sous un dais de staff, un lustre de 5 mètres de diamètre  
signé Kobis et Lorence, d'une facture originale ;  
il est constitué de 3 000 pendentifs en métal auré  
et est éclairé par des MAZDASOL de 300 W  
masquées aux yeux des spectateurs.

En outre, 10 lampes projecteurs de 300 W,  
réparties en différents points du foyer  
et remarquablement bien réglées,  
créent un éclairage d'ambiance très agréable.

En face de l'escalier, une grande fresque lumineuse,  
du Maître verrier Max Ingrand, en dalles de verre gravé.  
Plus de 30 lampes claires de 150 W  
dissimulées dans cette fresque font chanter la matière.

(Phot. G. Boigontier.)

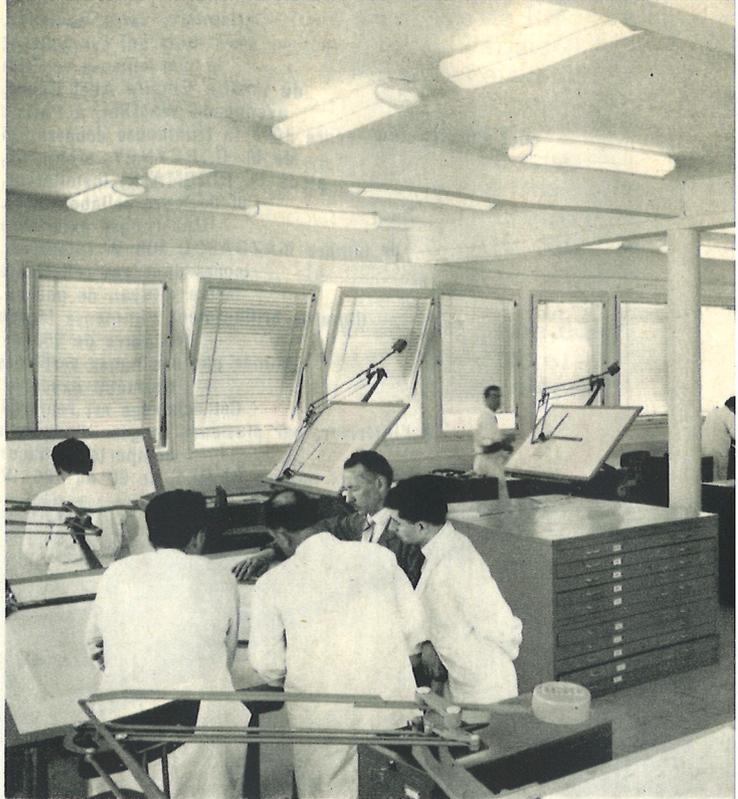


Les quatre facteurs principaux de la vision sont :

- Les dimensions de l'objet (ou du détail),
- La luminance de l'objet,
- Le contraste entre l'objet ou le détail et son entourage immédiat,
- Le temps imparti à la vision.

S'il n'est pas possible d'influer sur le premier, les trois autres facteurs peuvent être améliorés par une plus grande quantité de lumière de bonne qualité, c'est-à-dire uniformément distribuée, bien diffusée et choisie afin que l'ambiance — qui dépend pour beaucoup de l'association des couleurs entre elles — soit celle désirée. Ceci exige que la teinte des revêtements soit parfaitement rendue, avivée parfois, en quelque sorte tonifiée par une lumière adaptée.

La performance — vitesse et précision du travail — qui, sur le plan visuel, est l'élément de base pour l'éclairagiste, aura alors atteint le but fixé à l'avance et les résultats seront, sans nul doute, concluants.



# L'ECLAIRAGE élément de conf

## BUREAU DE DESSIN DES ATELIERS DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE DE DELLE-VILLEURBANNE

L'impression d'écrasement que donnait la structure du local, due particulièrement aux poutres apparentes a dicté l'implantation et le choix des appareils. 32 luminaires PLB 240 équipés de deux lampes MAZDAFLUOR « Blanc Brillant de Luxe » permettent d'obtenir sur les tables à dessin un niveau d'éclairément de plus de 500 lux.

C'est un véritable bain de lumière où tout risque d'éblouissement a été éliminé par un équilibre parfait des luminances.

(Phot. S. Boiron, Lyon.)





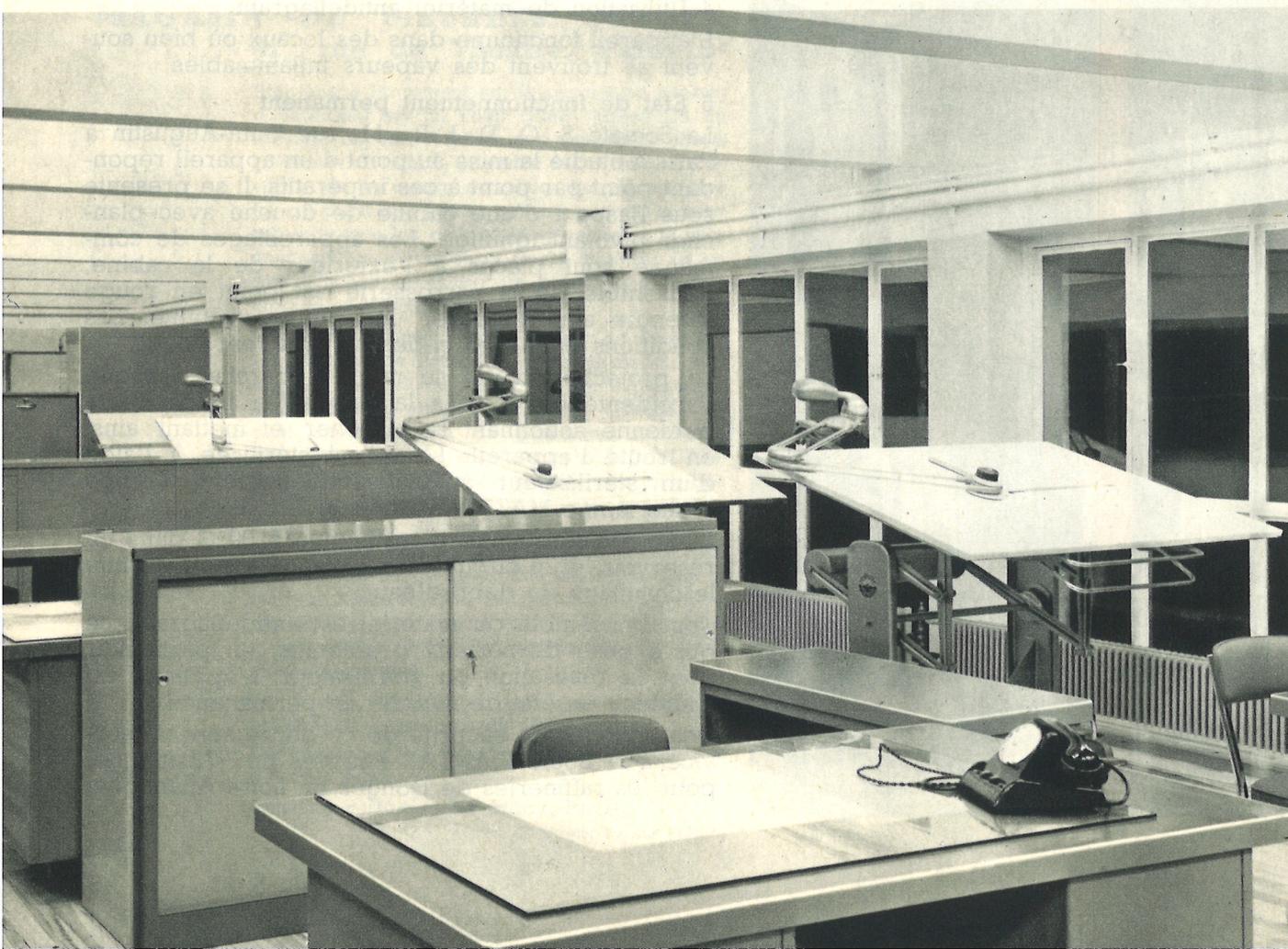
## BUREAU DE DESSIN DE GILLETTE FRANCE, A ANNECY

La disposition des luminaires a été étudiée afin d'éviter au maximum les reflets : la majeure partie est disposée en lignes parallèles aux fenêtres et perpendiculaires à l'orientation générale des tables à dessin.

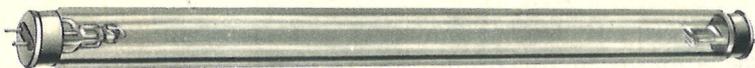
L'éclairage de 400 lux est obtenu par 68 luminaires LUD 240 équipés de lampes MAZDAFLUOR TF 40 « Blanc Brillant de Luxe ».

Installateur : M. Chevalier, à Annecy.

# ort dans les bureaux d'études



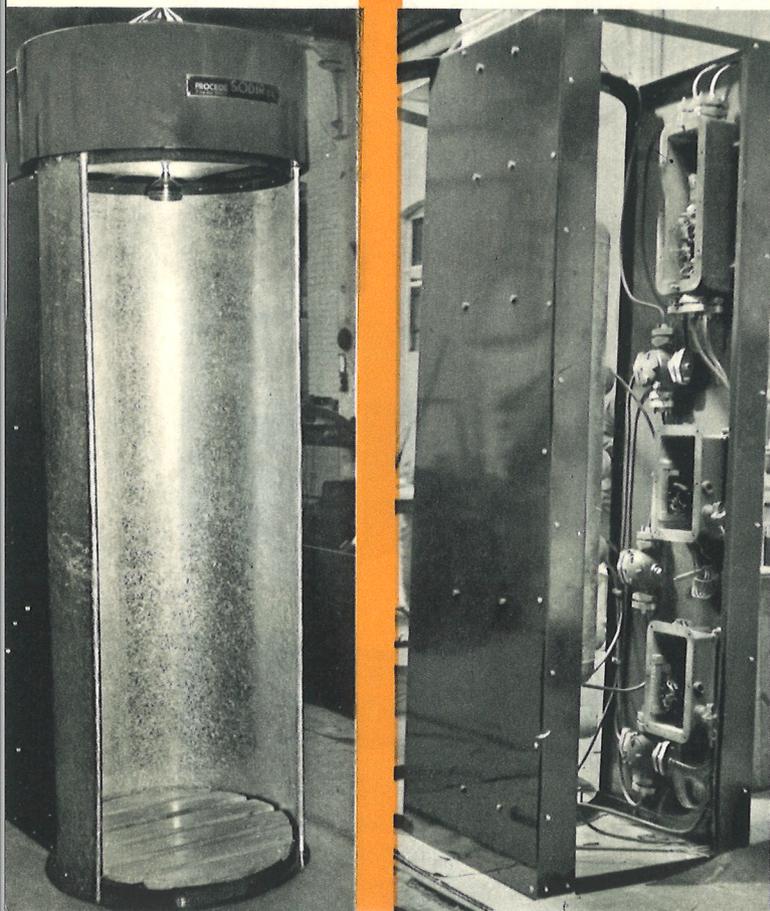
# une application des lampes germicides



## secours immédiat aux brûlés par projection d'eau stérile

Vue  
de la  
cabine  
de douche.  
(Doc. Sodir.)

Face arrière  
de la cabine  
de douche et  
de son appareillage.  
(Doc. Sodir.)



De récents accidents ont montré que lorsque le feu se communique aux vêtements d'un être humain, la première urgence consiste en son extinction immédiate et brutale; éteindre ce feu par étouffement de la flamme à l'aide de couvertures par exemple, ne résoud pas le problème, étant donné le temps nécessaire pour obtenir l'extinction totale. Ceci est aggravé par l'emploi de plus en plus répandu de textiles en fibre artificielle dont la fusion rend la guérison plus difficile, plus longue et quelquefois impossible.

Il s'avère qu'un violent jet d'eau projeté immédiatement sur le brûlé éteint instantanément les flammes et réduit les conséquences au minimum. Il apparaît donc nécessaire de disposer, dans tous les lieux où il existe des risques d'incendie, des appareils permettant une projection d'eau immédiate sur la personne en flamme. Cet appareil à douche doit répondre aux impératifs suivants :

### 1 Automaticité absolue

La personne en danger perdant tous ses moyens, le simple fait de se placer dans l'appareil doit déclencher la mise en route.

### 2 Projection d'eau stérile

On a remarqué que l'infection des brûlures était due en général à l'eau utilisée pour l'extinction.

### 3 Projection d'eau tiède

La température doit être de l'ordre de 30 °C.

### 4 Utilisation de matériel antidéflagrant

L'appareil fonctionne dans des locaux où bien souvent se trouvent des vapeurs inflammables.

### 5 Etat de fonctionnement permanent

La Société S. O. D. I. R., 11, rue Saint-Augustin à Paris a étudié la mise au point d'un appareil répondant point par point à ces impératifs. Il se présente sous l'aspect d'une cabine de douche avec plancher pivotant ignifugé. Les appareillages de commande sont placés à l'extérieur de la cabine, l'ensemble de la carrosserie est peint en rouge incendie afin d'assurer une bonne visibilité. Les conditions énoncées ci-dessus sont respectées.

La projection d'eau se met en marche dès que l'accidenté entre dans la cabine, le poids de la personne actionnant le plancher et mettant ainsi en route l'appareil. L'eau est stérilisée à l'aide d'un stérilisateur spécial antidéflagrant, équipé d'une lampe MAZDA Germicide TG 16.

L'eau est constamment maintenue à 30°C dans un réservoir, et le circuit de résistance assure ensuite le chauffage du débit d'eau.

Tout l'ensemble du matériel est antidéflagrant, ce qui a posé de sérieux problèmes, en particulier pour la réalisation du stérilisateur. L'appareil est maintenu en état de marche en permanence.

Des douches de sécurité de ce genre sont en service à la Société ANTAR Pétroles de l'Atlantique, pour les raffineries de Donges en Loire-Atlantique.

# SOLUTION **CHOC** LA LUMIÈRE MOBILE

Un bon éclairage de magasin doit remplir deux conditions essentielles :

- Mettre en pleine valeur les objets présentés.
- Donner au magasin un aspect attrayant.

Il constitue un excellent moyen de publicité, à condition, tout d'abord, de ne pas lésiner sur la quantité de lumière : **en éclairage commercial, pauvreté est vice !** De plus, le choix et la disposition des foyers seront étudiés en fonction des articles à vendre, des zones à mettre en vedette, des couleurs d'ambiance, etc. Un commerçant ne regrette jamais d'avoir engagé un excellent employé, c'est pourquoi il se félicite toujours d'avoir obtenu un bon éclairage de son magasin car **la lumière est le meilleur des vendeurs**. Ce fait ressort nettement de nombreuses enquêtes effectuées auprès de commerçants qui se sont décidés à apporter à l'éclairage de leur magasin les modifications qui s'imposaient. Toute amélioration de l'éclairage est **remboursée automatiquement en peu de temps** par l'accroissement des ventes qu'elle entraîne.

## MAGASIN DE MEUBLES TOPPER 91, rue du Théâtre, Paris-15<sup>e</sup>

Une façade largement vitrée permet au passant d'embrasser en un coup d'œil l'ensemble du mobilier exposé. Il fallait, aux ensembles offerts à l'intérêt du public, un cadre digne de les recevoir et de les mettre en valeur. Les décorateurs lui ont prêté des teintes neutres propres à faire ressortir tous les coloris et, connaissant le rôle éminemment « vendeur » de la lumière, ils se sont attachés à réaliser un éclairage à la fois efficace et original.

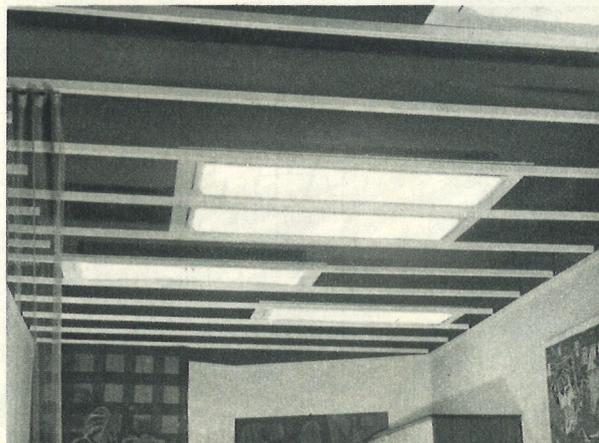
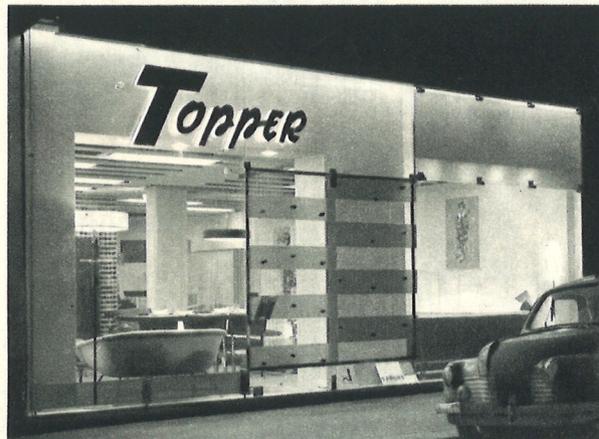
Le plafond intérieur, d'une hauteur de 3 mètres, est peint en gris foncé. A 2,50 mètres du sol, on a disposé des rails « chemin de fer » peints en blanc formant plafond surbaissé. Chaque rail peut supporter un ou plusieurs luminaires PEV 240 (équipés de lampes MAZDAFLUOR TFR 40 « Blanc Brillant de Luxe ») ainsi que des spots, car une ligne électrique passe sur chacun d'eux. Il est également possible d'y suspendre des voilages afin de délimiter des zones bien déterminées ou de créer une ambiance dans le magasin. Cette solution très judicieuse permet de déplacer les luminaires à volonté le long des rails et de modifier l'éclairage selon la disposition des meubles exposés.

En vitrine, l'éclairage est réajusté par des MAZDASOL encastrées de 100 W.

Décorateurs : MM. Stradelli et Wyon; Bureau d'Etudes Leda.

Installateur : Entreprise Aubry, Paris-15<sup>e</sup>

(Phot. Marchesseau, Paris.)



# L'éclairage des ter

Spécialistes de l'éclairage  
des terrains de football,  
les techniciens de la Lampe MAZDA,  
sont à la disposition de tous les intéressés  
pour étudier gratuitement et sans engagement  
toutes installations de la plus modeste  
à la plus importante.

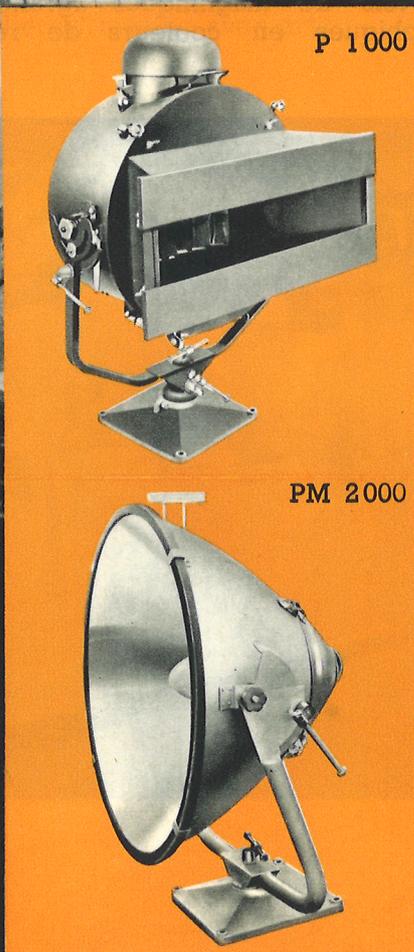
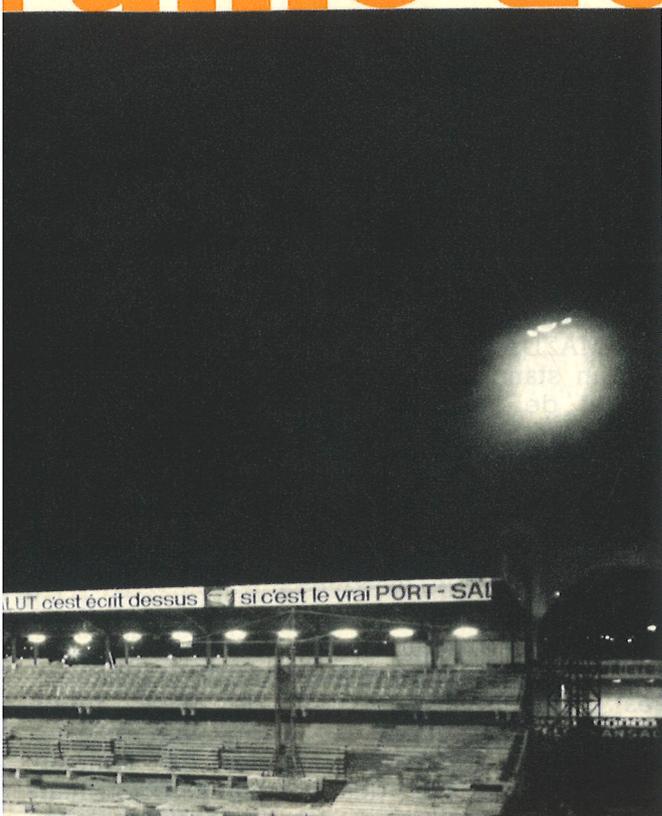


L'apparition des lampes, de forte puissance, à vapeur de mercure à ballon fluorescent permet de trouver des solut

# Stades de foot-ball

## le nouvel éclairage du stade Gerland à Lyon

M. Pabiou, chef des services  
d'éclairage de la ville de Lyon,  
a été le promoteur  
du renforcement  
et des améliorations  
des éclairages  
du stade Gerland.  
Cette photographie témoigne  
des excellents résultats obtenus.



### FICHE TECHNIQUE

Sur chacun des pylônes disposés aux quatre angles du terrain :

Plate forme supérieure .. 4 P 1000 à optique 25×20  
équipés d'une lampe  
projection de 3 kW.

Plate forme intermédiaire. 2 P 1000 à optique 40×20  
équipés de lampes  
projection de 3 kW.  
2 PM 2000  
équipés de lampes  
MAF 2000.

Plate forme inférieure ... 2 P 1000 à optique 40×20  
équipés de lampes  
projection de 3 kW.  
2 PM 2000  
équipés de lampes  
MAF 2000.

Hauteur moyenne de feu. 33 mètres.

Installateur ..... Services Electro-Mécaniques  
de la Ville de Lyon.

Fabricant des pylônes.... Entreprise Traverse, à Lyon.  
(Phot. S. Boiron, Lyon.)

ions plus faciles.

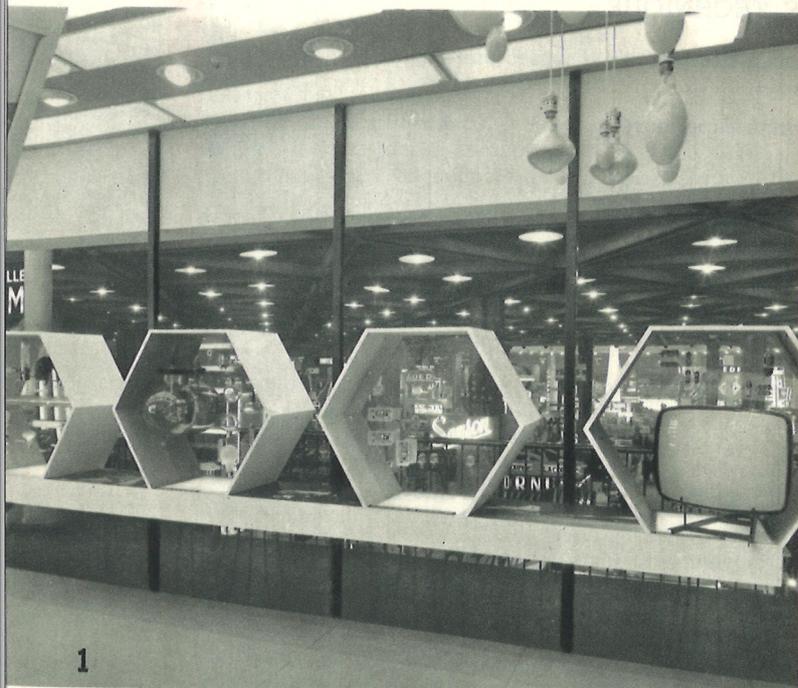
# PRESENCE DE LA LAM

## au salon des arts ménagères

Accueilli par le CNIT pour la deuxième année consécutive, le Salon des Arts Ménagers a reçu, cette année, du 26 février au 18 mars, un nombre croissant de visiteurs. Parisiens, provinciaux, étrangers, s'habituent à ce nouvel emplacement d'un événement toujours attendu et y viennent en foule admirer les moyens nouveaux mis à leur disposition pour améliorer le confort de leur existence.

Du rez-de-chaussée comme des étages, le balcon lumineux MAZDA attirait le regard de tous et incitait à visiter un stand où « Ahura Mazda », dieu de la Lumière et de la Connaissance chez les Perses anciens, recevait ses visiteurs... Eclairés par la chaude lumière des Mazdasol, de somptueux bas-reliefs apparaissaient aux yeux des spectateurs tandis que la lumière de Wood en révélait le décor et exaltait la fluorescence de mobiles évoquant des soleils. Texte récité et musique accompagnaient cette féerie.

De forme triangulaire, le stand MAZDA offrait, sur la face côté balcon, la gamme complète des lampes MAZDAFLUOR, un échantillonnage de lampes diverses : automobiles, prises de vues, tubes électroniques, etc. Autour du stand, une galerie, éclairée par les différents modèles de luminaires, était jalonnée par des panneaux présentant à la fois de magnifiques agrandissements photographiques en couleurs de réalisations dans



# PE MAZDA

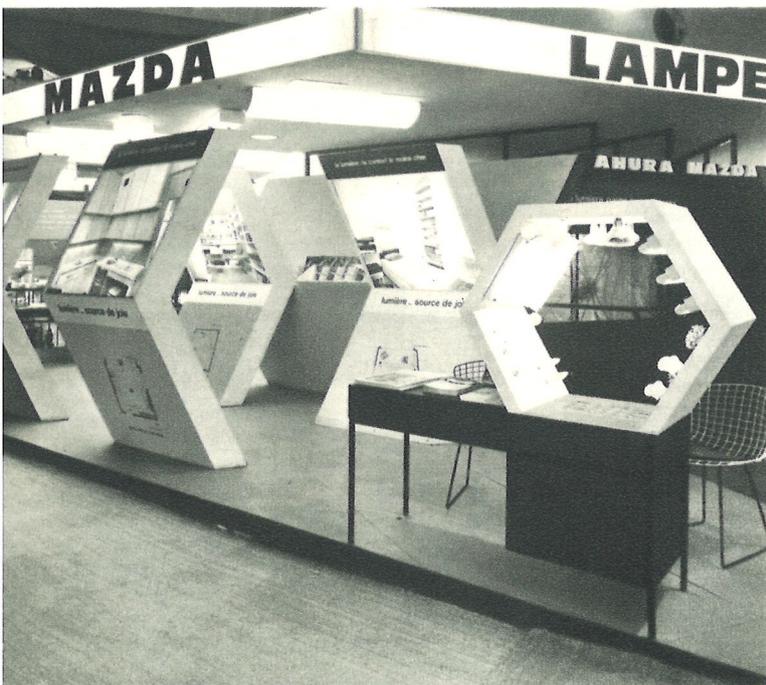
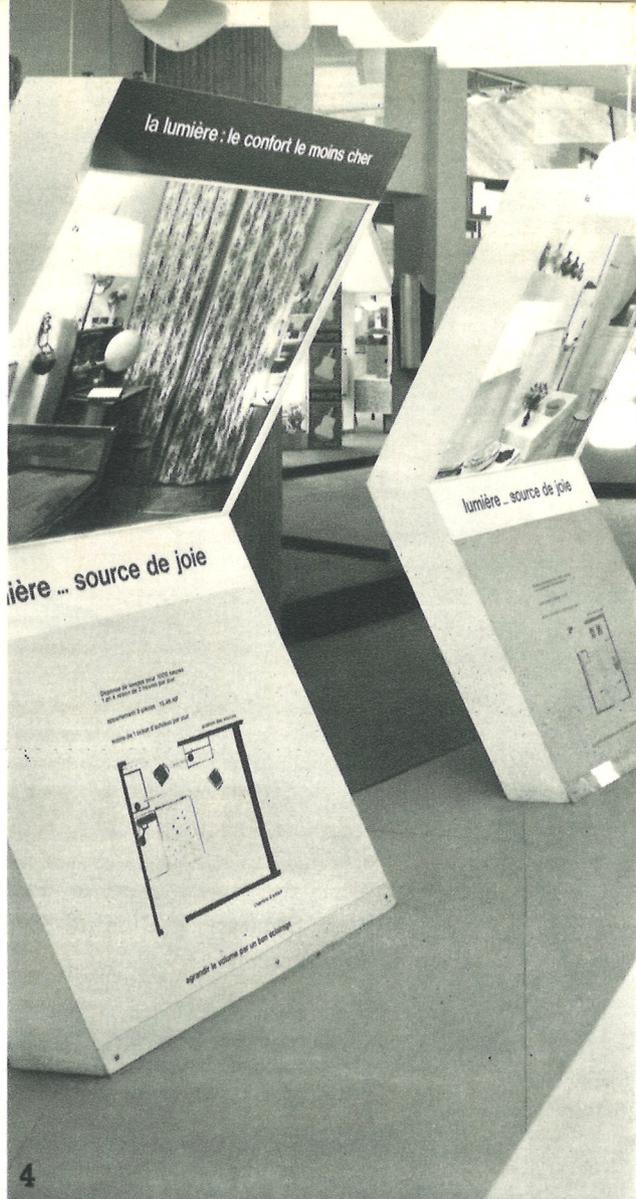
l'habitation et les schemas correspondants.

Les visiteurs furent nombreux à s'enquérir des réalisations possibles adaptées à leur cas particulier. En particulier, la lampe MAZDA 7, exposée sur des présentoirs fixes et mobiles provoqua de multiples demandes d'usagers désireux d'être conseillés sur son emploi.

Dans le cadre du Salon des Arts Ménagers, un concours « La Lumière dans le Décor de la Maison », patronné par la Compagnie des Lampes et organisé sous l'égide de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie, a permis d'admirer de nombreux ensembles décoratifs où la lumière jouait son rôle de magicienne en mettant en valeur les raffinements d'une esthétique très en progrès dans le décor du home.

Pour clore les manifestations qui ont présidé à ce Salon et souligner les efforts des organisateurs pour mieux faire connaître au public les possibilités d'amélioration de leurs conditions d'existence, une « Journée de la Lumière et de la Couleur » a permis à nos conférenciers de préciser tous les aspects de ces problèmes liés à la décoration de la maison.

Pour terminer, un film sur la couleur illustre d'une manière saisissante ce que l'on peut attendre de la lumière lorsqu'elle est maniée avec art !



**1** Le présentoir des lampes spéciales, infrarouge, ultraviolet, prises de vues, automobiles, tubes électroniques, etc... un éventail étendu des productions MAZDA avec, au plafond, les ballons fluorescents à vapeur de mercure.

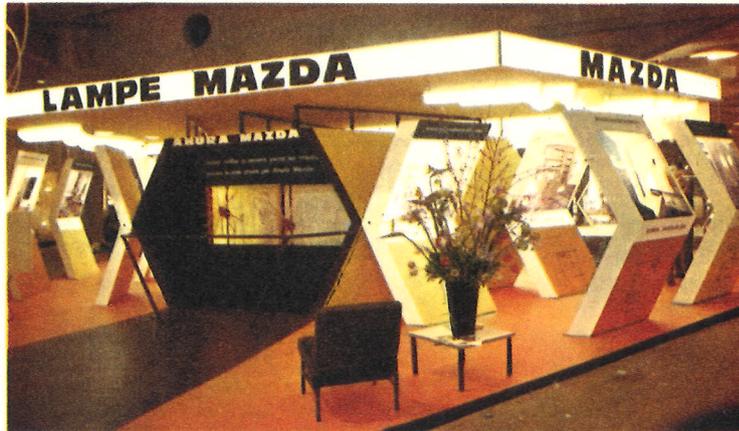
**2** Plafonniers encastrés PEV 240 et MAZDASOL illuminaient abondamment la travée à droite tandis que des agrandissements photographiques éclairés par transparence éveillaient l'intérêt des visiteurs et provoquaient de nombreuses questions.

**3** A droite, au premier plan, un présentoir de démonstration des lampes MAZDAFLUOR de petites dimensions et des lampes à incandescence de toutes formes. On remarque, à droite sur ce présentoir, la lampe MAZDA 7 qui a remporté un vif succès.

**4** Un living-room intime, une cuisine confortable dont les schémas de réalisation indiquaient les lampes et appareils utilisés. Les photos en couleurs sur panneaux translucides étaient éclairées par transparence au moyen de lampes MAZDAFLUOR dissimulées dans les caissons.

(Reportage photographique S. Boiron.)

# LUMIERE JOIE CO



Au stand MAZDA, l'image de AHURA MAZDA était à l'honneur...

au salon  
des arts  
ménagères  
1962

## PORCHER

### 1<sup>er</sup> Prix Section « Cuisine-Sanitaire »

Dans la série d'ensembles exposés par PORCHER, la présentation primée n'avait d'égal que le stand lui-même.

**Eclairage général :** 8 MAZDASOL 100 W placées dans des appareils encastrés orientables.

**Miroir circulaire au-dessus du lavabo :**

TF 20 « Blanc Brillant de Luxe » encastrés dans le mur et masqués à la vue par une matière plastique diffusante.

**Douche :** 2 TF 40 (1,20 m) disposés à la verticale derrière un panneau en verre cathédrale et, au plafond, 1 MAZDASOL 100 W dans un appareil encastré orientable.

## GUSTAVE GAUTHIER

### 1<sup>er</sup> Prix Section « Foyer d'Aujourd'hui »

Des lampes MAZDAFLUOR TF 40

« Blanc Brillant de Luxe »

équipent les bandeaux lumineux qui courent sur les voilages et le mur à droite.

De chaque côté de la glace, derrière les boiseries :

1 TF 40 (1,20 m) et 1 TF 20 (0,60 m)

« Blanc Brillant de Luxe ».

On a choisi une lampe « Perle » de 60 W

pour le luminaire. Enfin, 4 TF 40

« Blanc Brillant de Luxe » encastrés

semblent « décoller » du mur le meuble d'angle.

CONCOURS  
LA  
LUMIÈRE  
DANS  
LE DÉCOR  
DE  
LA MAISON



# ULEUR

## DSR-COCER 1<sup>er</sup> Grand Prix Général

Somptueux raffinement  
des matériaux  
et des couleurs associées  
avec art et mises en valeur  
par un éclairage  
judicieusement étudié :

### Eclairage général :

Plafond lumineux comportant 10 lampes  
MAZDAFLUOR TF HO 105 (2,40 m)  
« Blanc Brillant de Luxe »  
masquées par du Plexiglas opalin.



### Coiffeuse et lavabo

La tablette, constituée par un verre sablé,  
est rendue lumineuse par 5 lampes  
MAZDAFLUOR TF 20 (0,60 m) « Blanc Brillant de Luxe ».

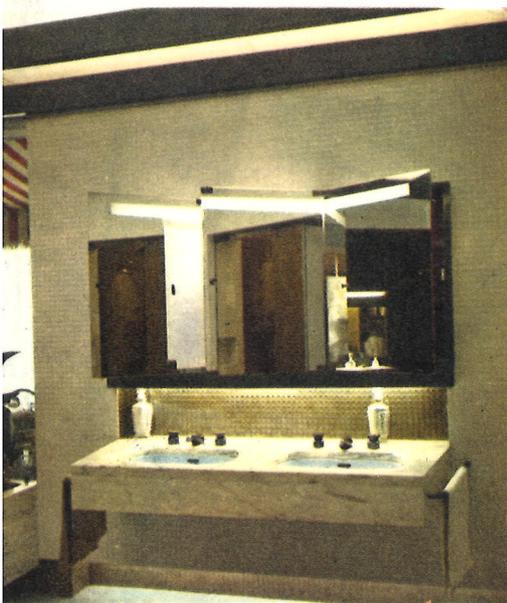
Une lampe TF 40 (1,20 m) « Blanc Soleil de Luxe » équipe un appareil  
en aluminium noir oxydé anodiquement disposé au-dessus de la glace  
et incliné vers le bas.

Un ingénieux dispositif permet d'escamoter la glace et de faire apparaître  
une armoire de toilette encastrée dans le mur  
éclairée par un TF 20 « Blanc Soleil de Luxe ».

Chacune des trois portes en glace est dépolie dans sa partie supérieure  
suivant une ligne continue de façon à diffuser la lumière  
d'une lampe MAZDAFLUOR TF 65 (1,50 m) « Blanc Soleil de Luxe »  
fixée à l'intérieur de l'armoire.

Un TF 65 « Blanc Soleil de Luxe » encastré sous l'armoire  
éclaire le lavabo tandis que deux TF HO 105 (2,40 m) « Blanc Brillant de Luxe »,  
encastrés à quelques centimètres du sol,  
réalisent un bel éclairage indirect sous le lavabo et la baignoire.

Trois TF HO 105 « Blanc Brillant de Luxe », incorporés dans le pilier en marbre  
que l'on aperçoit à l'arrière-plan, éclairent par transparence  
le motif en dalle de verre de couleur qui y est incrusté.



# CONCOURS

## SECTION « FOYER D'AUJOURD'HUI »

### 2<sup>e</sup> prix : Landault Regy

Le lustre traditionnel a été résolument banni de cette chambre à coucher moderne et remplacé par plusieurs systèmes:

Dans le décrochement du plafond 3 lampes MAZDAFLUOR TF 40 « Blanc Brillant de Luxe ». Sur la coiffeuse 2 lampes LINOLUXE de 40 W recouvertes par une plaque de verre dépoli.

Derrière un bandeau en glace, une lampe MAZDAFLUOR TF 65 « Blanc Brillant de Luxe » est placée au-dessus de la coiffeuse.

Enfin, une MAZDA 7 de 100 W équipe la petite lampe sur la commode et des 40 W placées dans les appliques orientables fournissent l'indispensable éclairage de chevet.



### 3<sup>e</sup> prix : Gascoin

A la fois somptueux et sobre, le marbre prête à ce décor sa beauté que boiseries et cuirs complètent harmonieusement.

L'éclairage général est traité en indirect avec des lampes MAZDAFLUOR TF 40 et TF 20 « Blanc Soleil de Luxe » et « Blanc Brillant de Luxe »

dissimulées à la vue par un faux plafond, cependant qu'au-dessus de la table, un luminaire formé par des paralumes en cuivre reçoit une lampe 200 W « Perle ».

Ce dispositif à la fois original et esthétique supprime tout éblouissement pour les convives.

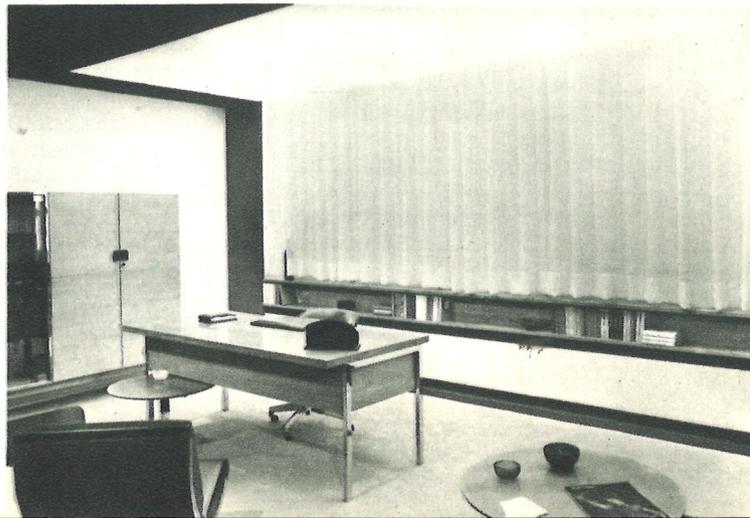


### 4<sup>e</sup> prix : Ramos (Editeur Chevron)

La solution « plafond lumineux » a été retenue pour l'éclairage de ce bureau dont on remarque l'excellente répartition lumineuse :

24 lampes MAZDAFLUOR TF 40 « Blanc Soleil de Luxe » défilées à la vue par une matière plastique diffusante.

Le voilage, de part et d'autre duquel on a disposé une lampe MAZDAFLUOR TF 65 « Blanc Soleil de Luxe » masque le mur du fond et crée l'illusion d'une fenêtre.



# la lumière dans le décor de la maison

## SECTION « CUISINE-SANITAIRE »

### 2<sup>e</sup> prix : Comera

Cuisine-modèle s'il en est, tant au point de vue équipement ménager qu'éclairage dont les maîtresses de maison pourraient s'inspirer.

Sept plafonniers encastrés PEG 240 équipés de lampes MAZDAFLUOR TF 40 « Blanc Brillant de Luxe » assurent l'éclairage général.

Sous chaque élément, une lampe MAZDAFLUOR TF 16 « Blanc Brillant de Luxe » défilée à la vue par une plaque de matière plastique diffusante inclinée, supprime toute ombre gênante sur le plan de travail.

Enfin, 3 MAZDASOL de 60 W, dissimulées dans la hotte, assurent l'éclairage des postes de cuisson.



### 3<sup>e</sup> prix : Fournier

La fluorescence a désormais gagné ses lettres de noblesse dans l'habitation : cette cuisine le prouve largement.

Au plafond, 5 plafonniers encastrés équipés de 3 lampes MAZDAFLUOR TF 40 « Blanc Brillant de Luxe ».

Incorporées sous les éléments, 3 lampes MAZDAFLUOR TF 20 « Blanc Brillant de Luxe ».



### 4<sup>e</sup> prix : Bourbon

Solution mixte associant l'incandescence et la fluorescence : un plafond lumineux constitué par les lampes MAZDAFLUOR « Blanc Soleil de Luxe » masquées par une matière plastique diffusante et, de part et d'autre, en deux rangées parallèles : 12 MAZDASOL de 75 W.

(Reportage photographique G. Boigontier.)





# combien d'églises en France attendent encore votre visite

Lieux de recueillement et de cérémonies, les églises posent à l'éclairagiste quelques problèmes que des exemples permettront de mieux comprendre. Tout d'abord, il faut faire une distinction entre les églises de construction ancienne où il convient de mettre en valeur l'architecture existante, de souligner tel ou tel détail ou sculpture, dont le côté artistique complète et rend plus sensibles les symboles spirituels, et les églises modernes conçues par des architectes et des décorateurs qui ont pu, à leurs préoccupations des volumes et des couleurs, joindre celle des éclairages fonctionnels parfaitement adaptés à leur objet. Nous pensons donc que c'est dans le domaine de l'église de style ancien, roman ou gothique, qu'un effort doit être fait pour que l'ambiance où se réunissent les fidèles et visiteurs fasse mieux sentir le caractère sacré qui s'attache à ces lieux.

Les sanctuaires par leur architecture prestigieuse et les souvenirs historiques qui s'y rattachent, constituent, en dehors de leur fonction, des centres d'attraction touristique.

Les illuminations extérieures par projecteurs jouissent d'une grande notoriété et ont permis de faire connaître à un public croissant d'année en année, les merveilles de l'art religieux en France.

Peut-on tirer quelques enseignements de ces réalisations? Certainement!

En premier lieu, on sent très bien que l'éclairage des églises correspond à une nécessité; à l'intérêt spirituel répond l'intérêt artistique et, pour les modestes églises de petites villes et de campagne, il est rare de ne pas avoir à mettre en valeur tel ou tel aspect particulier qui les concerne et leur donne leur personnalité.

On objectera qu'il est souvent difficile dans les petites agglomérations ou à la campagne, de prévoir une installation étudiée par des spécialistes et qu'un éclairage amélioré mais modeste pourrait être suffisant. Cela est exact mais pourquoi, faute de pouvoir réaliser un profit grandiose, ne rien faire du tout? L'installateur local peut, sans grands frais, en nous demandant au besoin conseil, améliorer, dans une large mesure, un éclairage d'une discrétion telle que le meilleur paroissien n'y peut même pas lire son missel aux offices du matin: cela est déplorable alors que le remède est à portée de la main!



**LA COLLÉGIALE DE THANN (Haut-Rhin)** dont nous donnons ci-dessus quelques photographies, nous montre que l'intérieur de cette cathédrale a reçu les soins attentifs de l'éclairagiste pour tirer le meilleur parti de ses voûtes gothiques élancées qui lui confèrent sa noblesse et en font un de ces lieux somptueux où souffle l'Esprit. Sur le plan pratique, l'éclairage général est réalisé avec des lampes MAZDASOL (60 lampes de 100 à 300 watts) ingénieusement réunies deux à deux et placées dans des réflecteurs de telle sorte que l'une de ces lampes dirige son flux vers le bas, tandis que l'autre éclaire la voûte. On réalise ainsi un éclairage mixte qui met en valeur l'architecture et équilibre la luminance de l'ensemble.

Installateur : M. MOEGLIN, à Thann  
(conception technique et installation).  
(Phot. André Munck, Thann.)

**L'ÉGLISE DE L'ASSOMPTION, à Lyon.** De construction récente, cette église aux lignes simples et dépouillées nous ramène, dans son modernisme, aux toutes premières époques de la chrétienté. Solution originale, l'éclairage est obtenu par des ballons fluorescents MAF 250 au-dessus de la travée centrale et complété par des lampes MAZDASOL 150 W sur les bas-côtés. La lumière plus chaude de ces dernières années adoucit la note d'austérité qui serait peut-être excessive si l'on n'avait utilisé que des ballons fluorescents dont la lumière est un peu froide. Le chœur reçoit un éclairage dû à des lampes fluorescentes tandis qu'un projecteur éclaire abondamment l'autel. Installateur : M. ARBANTI, à Lyon.  
(Phot. S. Boiron, Lyon.)



**L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH, à Lyon** nous donne un autre exemple d'un ordre d'idée tout à fait différent. De style roman et d'une grande sobriété architecturale, cette église appelle un niveau d'éclairage élevé et une mise en valeur des équilibres de forme et de lignes où le détail architectural ne joue aucun rôle. La fluorescence MAZDAFLUOR convenait donc parfaitement par sa lumière diffuse et de haute qualité. Le résultat obtenu par des réflecteurs RFD 240 placés dans le haut de la voûte, face à l'autel, se passe de commentaires quand on peut observer les résultats si concluants sur la photographie ci-contre. Installateur : M. GUILLEUX, à Lyon.  
(Phot. S. Boiron, Lyon.)



# MAZDA

# 7

la  
petite  
lampe  
qui  
ira loin

# a pris un fameux départ !

Il est parfois délicat de juger de l'accueil réservé à quelque nouveauté. Le promoteur recueille l'opinion du grossiste ou du détaillant, rarement il obtient le contact direct avec l'utilisateur. Nous nous en sommes particulièrement souciés en ce qui concerne cette « petite lampe qui éclaire tellement mieux », la MAZDA 7. A l'occasion du Salon des Arts Ménagers, nous avons déjà effectué un sondage d'opinion parmi les visiteurs qui s'y donnent traditionnellement rendez-vous des quatre coins de la France. Nous avons pu alors scientifiquement mesurer ce que tous les détaillants avaient déjà perçu : un magnifique succès, un beau départ en flèche et l'avidité générale du public à connaître les fruits les plus récents de la technique contemporaine.

Les statistiques restant un moyen de communication très abstrait, c'est dans quelques grands magasins parisiens que nous sommes allés rechercher un contact immédiat avec Monsieur Toutlemonde, pardon, avec Madame Toutlemonde, car ce jour-là, ce sont essentiellement des dames que nous avons rencontrées.

M<sup>me</sup> D..., de Clamart, a fait la connaissance de Mazda 7 par les émissions d'Europe N° 1. Elle a déjà équipé l'un de ses luminaires avec ces petites lampes magiques qui diffusent adroitement la lumière ; si adroitement même que M<sup>me</sup> D... est venue aujourd'hui faire provision de ces nouvelles compagnes du foyer. C'est aussi après un essai convaincant que M<sup>me</sup> S..., de Paris, achète à présent les lampes destinées au lustre de sa salle à manger, aux appliques du salon et aux lampes de chevet de ses deux fils. Elle se souvient que, lors de sa première acquisition, elle avait apporté l'annonce du journal par laquelle elle fit connaissance avec Mazda 7, afin de montrer à la vendeuse ce qu'elle désirait.

Oui, MAZDA 7 a pris un bon départ !



(Reportage photographique G. Boigontier.)





Dans le cadre de son action en faveur de la lampe MAZDA 7, la Lampe MAZDA a décidé d'intensifier son effort publicitaire dans le métro à la rentrée. Aux 303 emplacements « couloirs » que la Lampe MAZDA occupe tout au long de l'année, viendront s'ajouter en septembre prochain 102 emplacements « quais », en conservation pendant un mois.

Que représente la publicité dans le métro? Quelques chiffres vont nous l'apprendre. Disons, tout de suite, que pendant le mois de mars 1961 (dernier recensement connu), le métro a transporté 108 millions 329 067 voyageurs.

Environ 2 500 voitures circulent sur les 14 lignes du réseau et transportent chacune 900 000 passagers par an, soit les populations de Bordeaux et de Marseille réunies. La somme des parcours quotidiens équivaut à la distance Terre-Lune (384 000 km). Le métro véhicule sensiblement plus d'un milliard de voyageurs par an (1 milliard 212 millions en 1960). Ce chiffre correspond à la moitié de la population totale du globe.

L'ensemble des Parisiens adultes passe, en moyenne, plus d'un million d'heures chaque jour dans le métro. On compte 47 % d'hommes et 53 % de femmes, dont 30 % d'ouvriers, 16 % d'employés, 7 % de fonctionnaires, 8 % de commerçants, etc. 81 % du public parisien utilise le métro, dont près de la moitié tous les jours ou plusieurs fois par semaine.

La population de la région parisienne, évaluée à 7 840 000 habitants, représente un marché que l'on peut évaluer au tiers de la richesse vive du pays, mais ce serait une grave erreur que de compter le métro comme un support de publicité exclusivement parisien. Plusieurs millions d'usagers, habitant la province, ne sont que de passage dans la capitale. Si bien que le métro présente sur le plan publicitaire un caractère d'intérêt national.



**en septembre  
prochain  
dans les couloirs  
et sur les quais  
du métro  
cent millions  
de voyageurs  
vont regarder  
cette affiche**

## COMPOSITION D'UNE

# Station

L'atelier de dépannage doit avant tout être aménagé d'une façon pratique. Le technicien doit pouvoir y travailler avec aisance, ce qui suppose une répartition judicieuse de son matériel. Il ne faut absolument pas qu'il soit gêné, soit par ses appareils de mesure, son outillage ou ses pièces détachées. De plus, il est très important que le local soit confortablement éclairé pour éviter toute fatigue visuelle lors d'un dépannage : ceci nécessite, sur le plan de travail, un éclairage important qui peut être réalisé aisément avec deux lampes montées sur support

orientable, mais il faut également un bon éclairage d'ambiance dans le reste de l'atelier.

### LA TABLE DE TRAVAIL

Ce sera, et cette formule est très utilisée de nos jours, une table à étagères, réalisée à l'aide de cornières perforées. Le modèle que montre la photo ci-contre paraît être le plus pratique : il est d'ailleurs largement dimensionné.

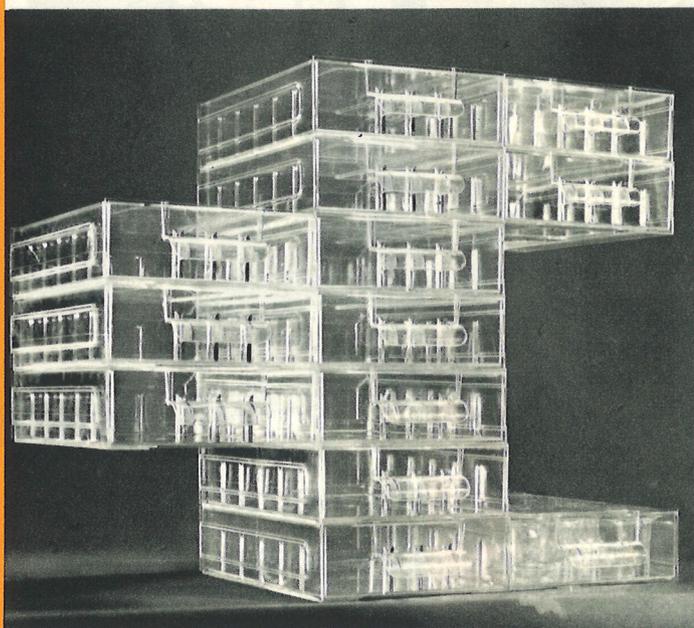
Les appareils les plus utilisés sont placés devant le technicien au niveau du plan de travail; les autres, à usage occasionnel, sont sur la tablette supérieure, à portée de la main de façon à pouvoir les manœuvrer sans déplacement. L'outillage et la documentation sont renfermés dans des tiroirs fixés à la partie inférieure de la table. Un fer à souder, soutenu par une coquille en tôle garnie d'amiante, peut être installé à droite, immédiatement sous le plateau de la table. Cette disposition évite les brûlures accidentelles, corporelles ou vestimentaires. Cependant il y a des techniciens qui préfèrent le pistolet-soudeur à chauffage rapide, lequel, sans danger peut reposer sur la table.

Pour ranger le petit matériel radio consommable : tubes électroniques MAZDA, résistances, condensateurs, décolletage, etc., trois emplacements semblent tout à fait conformes aux besoins :

1° Une série de petits tiroirs dépendants d'un meuble ou de tablettes scellés au mur le plus proche de la table de travail; ce sera le stock général. Il existe d'ailleurs des tiroirs de rangement en matière plastique — coulissant dans un casier et s'emboîtant les uns aux autres — qui sont très pratiques du fait de leur transparence;

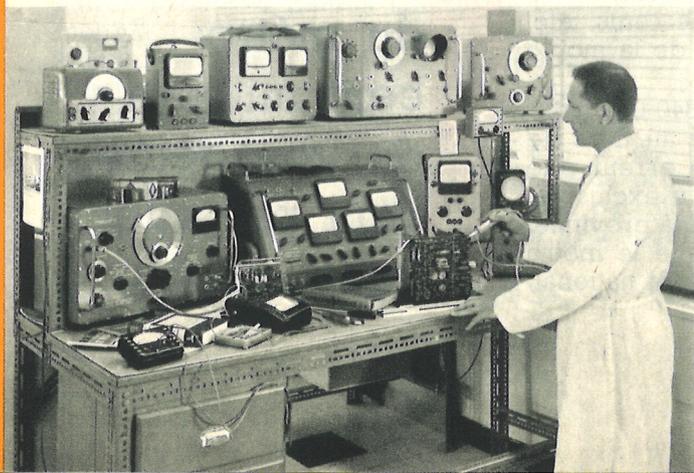
2° Un classeur distributeur, composé de bacs transparents avec séparations amovibles dont chacun pivote sur un axe, et placé sur la table de travail; il est commode, en effet, d'avoir sous la main un échantillonnage du petit matériel, en particulier des condensateurs, des résistances et différentes pièces de décolletage;

3° Une valise de dépannage toujours prête à l'emploi et comprenant : un couvercle dégonflable avec un



Casier en plastique transparent pour le rangement du petit matériel consommable.

Vue d'un atelier de dépannage. (DOC. METRIX)



# SERVICE POUR LE DÉPANNAGE DE TOUS LES RÉCEPTEURS DE RADIO ET DE TÉLÉVISION (suite)

miroir pour le réglage des téléviseurs, des cases pour le fer à souder, le contrôleur du type portatif, le matériel radio consommable et pour les tubes électroniques MAZDA. Un fabricant a réalisé une valise comportant des cases pour 70 tubes électroniques, ce qui est normal étant donné la variété des tubes utilisés dans les récepteurs de radio et de télévision.

## L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE DE LA TABLE

Pour l'alimentation des appareils à dépanner, il est bon de prévoir des sources à 110 et 220 volts, ainsi qu'un autotransformateur, genre variostat, à commande circulaire par curseur pour pouvoir ajuster ces tensions. Pour éviter des erreurs, il est préférable de placer sur chaque tension nominale un de ces appareils et, par sécurité, de prévoir également un voltmètre de contrôle de 0 à 300 volts du type alternatif bien entendu. Il est aussi recommandé de monter un ampèremètre en série, sur le secteur, avant le branchement des alimentations. Cet ampèremètre indiquera tout de suite si le débit est correct ou anormal, et facilitera le diagnostic de la panne.

Il ne faut pas oublier non plus les prises de courant pour fer à souder, et naturellement pour tous les appareils de mesure en service devant le technicien.

Une autre source de tension est indispensable. Il s'agit de prévoir une batterie de 6 et 12 volts pour le dépannage des postes auto. De plus un jeu de cordons de forte section se terminant par des pinces permettra le branchement sur cette batterie. Il sera alors utile de posséder un chargeur dans l'atelier.

## AUTRES ACCESSOIRES

Indépendamment des appareils de mesure, sujet déjà traité dans « Mazda Contact », n° 72, la table de travail devra comporter :

— 2 haut-parleurs de caractéristiques semblables placés à droite et à gauche de la table, ceci pour les essais stéréophoniques. Ces haut-parleurs

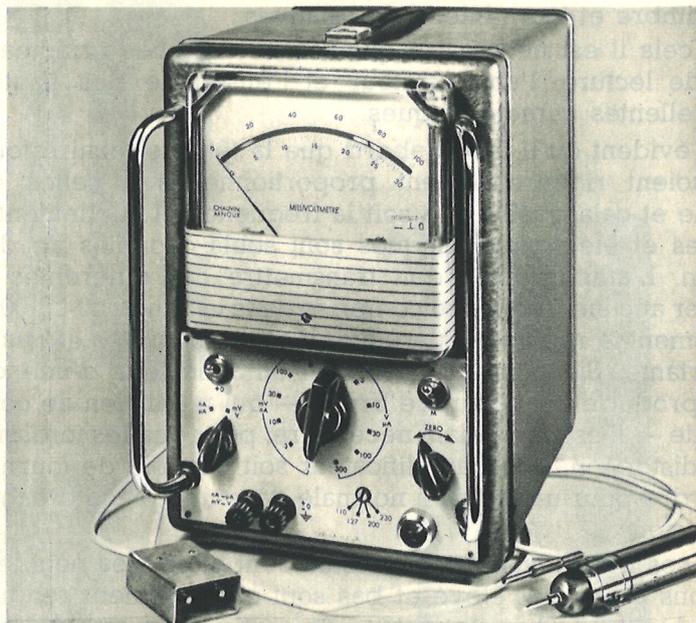
comprendront chacun un transformateur de sortie de 10 watts à combinaisons multiples : Primaire 2, 3, 5, 7 et 11 kilohms avec point milieu et prises d'écrans;

— 1 tourne-disques avec disques de fréquences, disques test, etc.;

— 1 antenne télescopique d'auto;

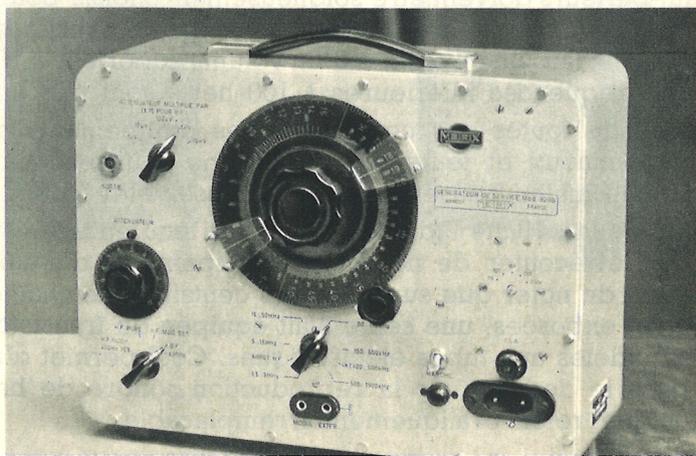
— l'aboutissement, sur des prises, des antennes de télévision (canaux suivant la région), antenne F. M., antenne A. M. antiparasites.

(A suivre.)



Millivoltmètre électronique. (DOC. CHAUVIN ARNOUX)

Générateur 50 kHz 50 MHz. (DOC. METRIX)



L'expression « Haute Fidélité » est actuellement très employée comme argument publicitaire, mais malheureusement de nombreux constructeurs et revendeurs l'appliquent à des équipements de qualités très différentes, tant dans le domaine du récepteur radio que dans celui de l'électrophone.

Il est donc utile d'essayer de définir, avec la plus grande précision possible, ce qu'est « la Haute Fidélité ».

La Radio-Télévision Française a donné cette qualification aux programmes émis en Modulation de Fréquence. Pourquoi ? Une transmission peut être dite « Haute Fidélité » si elle respecte, aussi parfaitement que possible, toute la gamme des fréquences musicales qui déterminent la hauteur et le timbre des sons, ainsi que tous les rapports d'intensité. Ces différentes conditions sont bien réunies lorsqu'on emploie la modulation de fréquence : en effet, d'une part, les fréquences transmises ne sont plus limitées comme en modulation d'amplitude, et, d'autre part, le niveau de bruit résiduel à la réception est très faible, ce qui permet de restituer intégralement la dynamique de l'orchestre.

Il faut donc, pour qu'un récepteur soit à Haute Fidélité, que ce soit d'abord un récepteur à modulation de Fréquence, mais il faut également qu'il possède un amplificateur basse fréquence très soigné, et des haut-parleurs multiples bien adaptés, de façon à bien reproduire toute la gamme des fréquences transmises.

Disposant ainsi d'un moyen de transmission d'excellente qualité, la R. T. F. ne pouvait employer que celui-là pour ses émissions en stéréophonie; sinon à quoi servirait à l'auditeur d'avoir un effet de présence de l'orchestre, si les sons étaient plus ou moins déformés et le niveau des parasites élevé.

De la même façon, pour les électrophones « Haute Fidélité », le problème est de reconstituer les sons, à partir d'un disque de qualité, avec leur hauteur, leur timbre et leurs intensités relatives.

Pour cela il est nécessaire que les trois parties principales de l'appareil, la tête de lecture, l'amplificateur et l'ensemble des haut-parleurs possèdent d'excellentes caractéristiques.

Il est évident qu'il faut d'abord que la tête de lecture fournisse des tensions qui soient rigoureusement proportionnelles à celles enregistrées sur le disque et cela quelle que soit la fréquence. Actuellement les systèmes dynamiques et électromagnétiques sont seuls capables de donner entière satisfaction. L'amplificateur doit transmettre ces différentes tensions sans défavoriser aucune fréquence comprise dans la bande 50-15 000 hertz, et permettre également le réglage séparé du niveau des graves et des aigus sur une plage importante. Si on sait qu'avec un amplificateur d'une dizaine de watts on peut produire beaucoup de bruits — qui n'ont rien de commun avec la Haute Fidélité — il est cependant nécessaire, pour que les fortissimi soient reproduits sans distorsion, que l'amplificateur soit capable de fournir une puissance de cet ordre pour une écoute normale dans une pièce d'habitation de moyennes dimensions.

Dans ces conditions, les pianissimi sont alors très nets, et les rapports entre les sons à niveaux élevé et bas sont correctement rendus, à condition, bien entendu, que le transformateur de sortie n'apporte qu'une très faible distorsion pour les fréquences extrêmes de la bande passante.

Les haut-parleurs doivent être soigneusement choisis pour reproduire correctement l'ensemble des fréquences acoustiques, mais il faut également qu'ils soient placés dans une enceinte d'un volume supérieur à 100 décimètres cubes, sinon les fréquences inférieures à 100 hertz sont très atténuées.

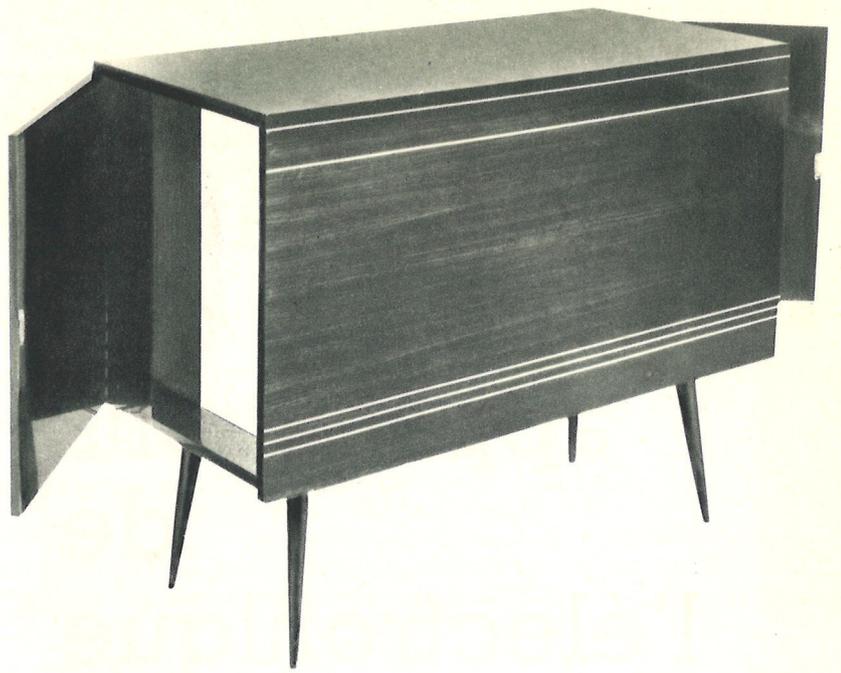
En raison de toutes ces conditions, ces équipements sont obligatoirement assez volumineux et leurs composants ne souffrent aucune médiocrité, ce qui entraîne malheureusement un prix assez élevé pour ces appareils.

Au salon de la « Haute Fidélité », qui s'est tenu en mars au Palais d'Orsay, on a pu voir et écouter de nombreux équipements d'excellente qualité. Il est intéressant de noter que sur plusieurs centaines de chaînes « Haute Fidélité » qui étaient exposées, une seule était équipée de transistors, toutes les autres restaient fidèles aux tubes électroniques. Ceci permet d'affirmer qu'actuellement dans le domaine de la reproduction sonore de haute qualité, le tube électronique reste pratiquement irremplaçable.

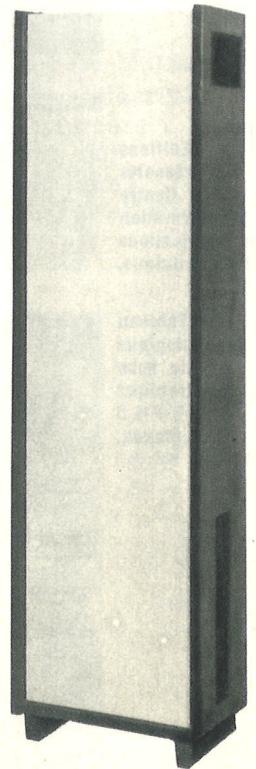
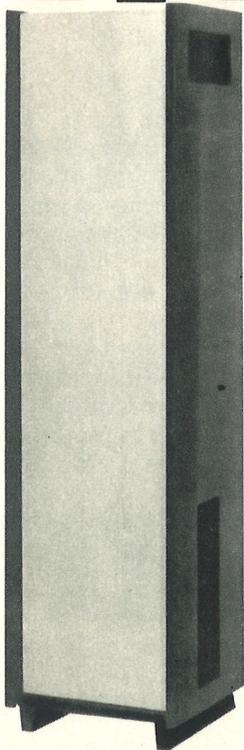
Chaîne Haute Fidélité  
stéréophonique  
CHF 63  
équipée de  
deux enceintes groupées  
qui présente  
l'avantage  
du meuble unique

haut

Chaîne Haute Fidélité  
stéréophonique  
CHF 63  
« Pathé-Marconi »  
avec colonnes de diffusion  
permettant des écarts  
assez importants  
entre les deux  
sources sonores



# e fidelite



# le centre d'information des applications de l'électronique

Le Centre d'Information des Applications de l'Electronique de la Compagnie des Lampes continue de développer son activité. Chaque mois, une vingtaine de conférences sont données, tant à Paris qu'en Province, devant des groupements d'Industriels ou de Techniciens et dans divers Etablissements d'Enseignement technique, supérieur et moyen, Le Centre continue également l'édition de sa documentation technique.

Dans la série

« l'Electronique commande la vie moderne », deux nouveaux bulletins ont été édités, l'un consacré à la Télévision Industrielle et à ses applications, l'autre aux Mesures et Régulations des niveaux, pressions et débits des liquides. Ces bulletins sont envoyés gratuitement aux Professionnels intéressés qui y trouveront d'utiles suggestions pour l'automatisation d'un certain nombre d'opérations industrielles.

Deux nouveaux cahiers Mazda-Radio sont venus compléter la série de ces documents.

Le cahier Télévision 1962, rédigé à l'intention des revendeurs, leur apporte d'utiles précisions sur les normes des diverses émissions françaises et européennes, sur les divers types d'appareils mono et multicanaux, mono et multistandards. Il leur permettra d'orienter le choix de leur clientèle et de lui présenter des appareils correctement réglés et installés.

Un autre cahier est consacré aux tubes stabilisateurs de tension OA2, OB2, OA2WA et OB2WA. Il permettra aux techniciens de déterminer exactement les circuits à associer à ces tubes pour les utiliser, les uns et les autres, dans les conditions optimales.

Ces cahiers seront adressés aux Professionnels intéressés, sur simple demande de leur part. A l'intention des Etablissements d'Enseignement Technique, un tableau mural technologique a été édité. Il montre la constitution et le montage d'un tube électronique.

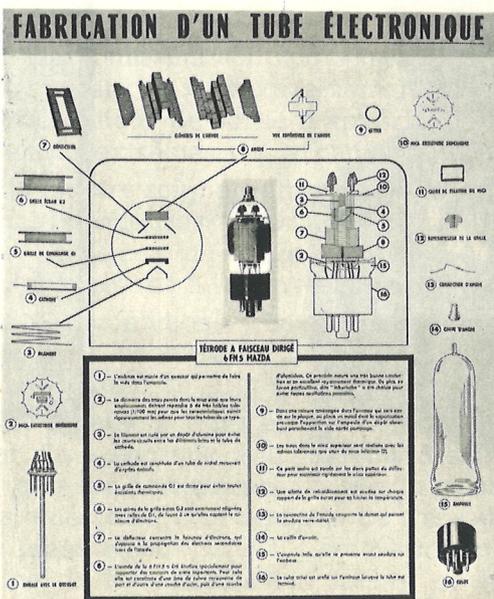
Le succès de ce tableau a été tel que la première édition a été très rapidement épuisée. Les Ingénieurs du Centre d'Information des Applications de l'Electronique ont également étudié un certain nombre d'expériences spectaculaires, faisant appel à des équipements électroniques. Dans le prochain numéro de Mazda-Contact, quelques-unes de ces démonstrations seront décrites et expliquées.

Editions récentes du Centre d'Information des Applications de l'Electronique.



Tableau technologique du tube électronique 6 FN 5 Mazda.

(Phot. S. Boiron.)



# quinze mille visiteurs au centre d'éclairagisme

Le Centre d'Eclairagisme  
a reçu pour l'exercice 1961-1962  
environ 15 000 visiteurs.

Il sera fermé du 1<sup>er</sup> juillet au 15 septembre,  
et nous en profiterons pour procéder  
à son entretien annuel et à la transformation  
de certaines expériences

ainsi qu'à la mise à jour permanente  
qu'imposent les constants progrès  
dans les techniques de l'éclairage.

Les présentations « Magie de la Lumière »  
remportent toujours un grand succès  
et la dernière de l'exercice reçut  
la visite de très hautes Personnalités.

Des visiteurs de marque nous honorent  
fréquemment aussi de leur visite  
venant de toute la France et du monde entier  
et parfois spécialement pour cette visite.

Outre les conférences qui sont faites  
régulièrement au Centre d'Eclairagisme  
à de nombreuses écoles,

une large action de décentralisation  
a été réalisée par nos Ingénieurs du Centre  
qui ont fait des conférences à travers la France  
dans des Ecoles Professionnelles,  
Lycées Techniques, Grandes Ecoles...

D'autre part ces Ingénieurs ont aidé  
techniquement à la réalisation :

1° De panneaux pédagogiques  
décrivant la fabrication :

- d'une lampe à incandescence;
- d'une lampe fluorescente;
- d'un tube électronique.

Ces panneaux ont été montés et sont en vente  
aux Editions FERONE DE LA SELVA

4, allée des Castors, Le Perreux-sur-Marne;

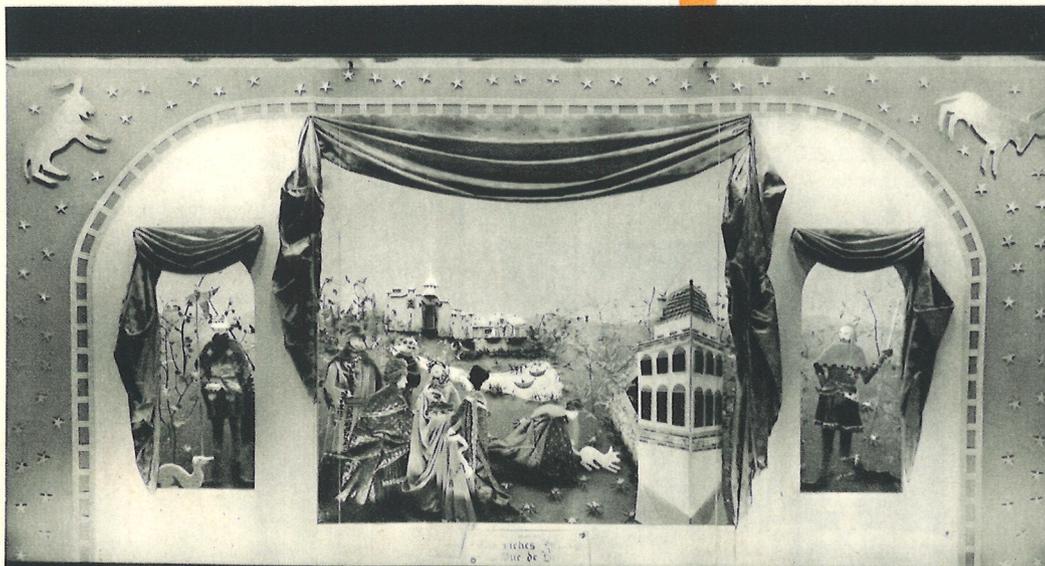
2° D'un film à vues fixes en couleurs décrivant  
la présentation « Magie de la Lumière ».

Ce film est édité et mis en vente par  
l'Office de Documentation par le Film,  
31, rue du Général-Delestraint, Paris-16<sup>e</sup>.

La lumière, impalpable matériau,  
permet de saisir toute la beauté  
de ce décor

inspiré des « Très Riches Heures du Duc de Berry »  
dont elle révèle les détails les plus délicats.

(Phot. G. Boigontier.)



# échos échos

## LES « CHASSEURS D'IMAGES SPÉLÉOLOGIQUES » DE BORDEAUX

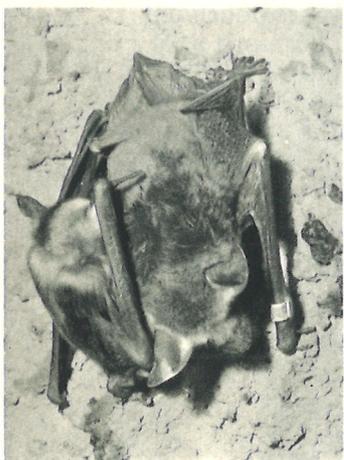
Villesèque : le clocheton.  
Semflex Gevapan 33°,  
2 MAZDAFLASH 5, 3 m 50, F8.  
Phot. M. Beauvais.



## MAZDAFLASH ÉTAIT LÀ !

### VESPERTILION MURIN ET SON PETIT

Semflex Gevapan 33°,  
MAZDAFLASH 1, 2 m 50, F11.  
Phot. M. Beauvais.



# échos échos

# échos échos

## DIFFICILEMENT CROYABLE... MAIS VRAI !

Nos lecteurs se rappellent sans doute la terrible collision survenue dans la nuit du 12 au 13 septembre 1961 sur la N 16, au lieu-dit « Carrefour des Ripailles », près de Chantilly : une distance de 35 mètres séparait l'avant et l'arrière d'une camionnette coupée en deux par une 403. Notre ami, M. Bertrand, photographe à Chantilly, a fixé ces vues saisissantes au téléobjectif à 150 mètres et par temps de pluie, avec une lampe MAZDAFLASH 100.



## UN DÉCOR NOCTURNE DANS LE FILM D'ÉDOUARD MOLINARO « UNE FILLE POUR L'ÉTÉ »

Au cinéma, les effets de nuit sont affaire de projecteurs et de contrastes. Pour un film en couleurs, comme c'est le cas ici, ce sont les lampes spéciales MAZDA 3 200°K qui sont utilisées. Doc. Cinédis.



# bibliographie

## ENTRETIENS DE F. LE LIONNAIS, M<sup>me</sup> JONCKHEERE, M. DÉRIBÉRE Y. LE GRAND ET J. MAISONNEUVE : L'ÉCLAIRAGISME, LUMIÈRE ET COULEURS

Un vol. 110 p., Collection « La Science en Marche » N° 2, Paris 1962. Le second volume de cette très intéressante et nouvelle collection qui groupe les entretiens de la R. T. F. de la série « La Science en Marche », dirigée par

M. Le Lionnais, traite des sujets qui touchent directement tous nos lecteurs. Les personnes ayant participé aux débats leur sont, au reste, familières. Au cours du premier entretien, M<sup>me</sup> Jonckheere, Ingénieur de l'Institut d'Optique, Chef de Laboratoire de la Société Française Duco, M. Yves Le Grand, Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle, à l'Institut Océanographique et à l'Institut d'Optique, traitent du rôle de la Couleur dans la vie moderne.

Après avoir rappelé ce qu'est la couleur au point de vue scientifique, ils examinent le rôle de celle-ci comme signal et comme élément d'ambiance. Ils étudient les effets physiologiques des différentes couleurs ainsi que les recherches entreprises pour adapter la couleur des matériaux et des appareils à l'ambiance et à la fonction recherchées.

Au cours du second entretien, M. Yves Le Grand et M. Maurice Déribéré, Secrétaire Général du Centre d'Information de la Couleur et Chef du Centre d'Eclairagisme de Paris, étudient la lumière et la couleur sous trois aspects :

l'aspect physiologique, l'aspect physique et l'aspect psychologique.

Au cours du troisième entretien, Maurice Déribéré et Jean Maisonneuve, Secrétaire de l'Association Française de l'Eclairage, font le tour des aspects pratiques de nos connaissances au point de vue lumière et couleur : l'éclairagisme.

Ils exposent les principes de ce que doit être un bon éclairage pour satisfaire aux deux impératifs de confort et d'agrément.

# bibliographie



**gustave  
gauthier  
1<sup>er</sup> prix  
du concours  
"la lumière  
dans le  
décor  
de la  
maison"  
section  
foyer  
d'aujourd'hui**

**voir page 14  
(Phot. G. Boigontier)**

les bâtisseurs d'églises  
ont filtré  
la lumière du jour  
à travers des vitraux...



église de Montfort-l'Amaury

(Phot. M. François de Gournay.)